

Ce que les  
Écritures  
enseignent sur  
la guerre



# Ce que les Écritures enseignent sur la guerre

## AVANT-PROPOS

Nous sommes désormais bien avancés dans le XXI<sup>e</sup> siècle. La situation mondiale se détériore rapidement. Les personnes en qui nous avons confiance, les choses que nous avons appris à connaître et à apprécier, et que nous considérons même comme acquises, sont en train de disparaître. De nombreuses personnes dans le monde vivent aujourd'hui dans un état de peur constant. Nous constatons de nos propres yeux que les tensions mondiales n'ont jamais été aussi vives. Les conflits, les guerres et les actes de terrorisme font désormais la une des journaux et des bulletins d'information. Le monde est pris dans une frénésie qui a conduit beaucoup de gens à craindre pour leur existence même. Dans le même temps, un regain de patriotisme s'est manifesté dans notre pays et dans d'autres régions du monde. En raison de ces conditions, les pays et leurs peuples se sont rapprochés pour former de nouvelles alliances qui semblaient autrefois hors de question. Une lutte entre les forces supposées du bien et du mal est en cours. Un appel aux armes a été lancé, ce qui a conduit à une escalade de la violence. Une pression considérable a

été exercée sur les individus pour qu'ils « se joignent au combat » à tout prix.

L'humanité en général ne se tourne pas vers Dieu pour obtenir de l'aide, mais compte sur ses propres méthodes pour apporter la paix au monde. Dans ce contexte, l'enfant de Dieu se trouve confronté à de nombreuses décisions importantes. Que nous enseignent les Écritures concernant la violence, la guerre et le meurtre ? Comment les Écritures peuvent-elles servir de fondement pour être un objecteur de conscience religieux opposé à la guerre sous toutes ses formes ? Nous espérons que cette brochure aidera le lecteur à trouver des réponses à ces questions importantes.

## **LA VISION DE LA GUERRE DANS L'ANCIEN TESTAMENT**

Dieu est souvent décrit dans la Bible en termes guerriers – la « colère de Dieu » et la « fureur de Dieu » – comme mentionné dans Nombres 11:10,23. Le Père céleste est tellement opposé à tout ce qui est impur que cela doit être détruit tôt ou tard. Il est comme « un feu dévorant », car « c'est une chose redoutable que de tomber entre les mains du Dieu vivant ». (Deutéronome 4:24 ; Hébreux 10:31). « À moi la vengeance et la rétribution. » (Deutéronome 32:35). Les Écritures nous disent également qu'il ne peut supporter le péché : « Tes yeux sont trop purs pour voir le mal ; tu ne peux tolérer l'injustice. » (Habacuc 1:13). Le Seigneur jugera son peuple et mettra à l'épreuve ceux qui font le mal à ses yeux, car il est «

## **Ce que les Écritures enseignent sur la guerre** 3

un Dieu jaloux » et « un homme de guerre », qui se lève pour juger les nations selon le temps qu'il a fixé. - Exode 20:5 ; 15:3

Il l'a fait dans ses relations passées avec le monde des hommes et mènera à bien ses plans et ses desseins jusqu'à leur accomplissement futur. Il veut toute notre affection, notre confiance et notre foi. Nous devons comprendre que c'est pour notre bien et que ce n'est pas de l'égoïsme de sa part. En même temps, la jalousie de Dieu est juste et ne manquera pas d'apporter au pécheur un châtement juste. L'homme déchu considère Dieu avec amertume, ressentiment et égoïsme, ce qui provient de la condamnation du péché d'Adam.

### **Les hommes de guerre d'Israël**

Alors que nous entamons notre réflexion sur les relations de Dieu avec le peuple d'Israël, nous voyons qu'il leur a été demandé de se recenser par divisions militaires. « Le Seigneur s'adressa à Moïse dans la tente de la Rencontre, dans le désert du Sinaï, le premier jour du deuxième mois de la deuxième année après la sortie des Israélites d'Égypte. Il dit : « Fais le recensement de toute la communauté d'Israël, selon leurs clans et leurs familles, en énumérant chaque homme par son nom, un par un. Toi et Aaron, vous devez compter, selon leurs divisions, tous les hommes d'Israël âgés de vingt ans et plus, aptes à servir dans l'armée. » - Nombres 1:1-3

Les Israélites étaient souvent menés par des hommes de guerre dans leurs luttes pour prendre possession

de leur terre promise. Josué, le « chef de l'armée » (Josué 5:14), reçut d'un ange des instructions sur la manière de détruire Jéricho. Au son des trompettes et par intervention divine, les murs de la ville « s'écroulèrent » et furent « entièrement détruits ». (Josué 6:1-21). Considérez également les expériences de Samson. Selon la Loi, Samson était considéré comme un serviteur de Dieu très fidèle. Sa fidélité consistait en sa loyauté envers les exigences divines, envers la cause de Dieu et envers Israël, le peuple de l'alliance de Dieu. Les Israélites, au lieu de coopérer avec Samson et de revendiquer la possession divine de la terre de Palestine et le renversement de tous leurs adversaires, ne l'ont pas fait. Ils craignaient les Philistins et avaient peu de foi en Dieu.

Dieu a enseigné à son peuple comment combattre. David nous dit : « Béni soit le Seigneur, mon Rocher, qui forme mes mains à la guerre, et mes doigts au combat ; ma bonté et ma forteresse, ma haute tour et mon libérateur, mon bouclier et Celui en qui je me réfugie, qui soumet mon peuple sous moi. » Psaume 144:1

Israël allait mener de nombreuses guerres. Dieu leur a même enseigné comment se battre. « Béni soit le Seigneur, mon Rocher, qui forme mes mains pour la guerre, et mes doigts pour le combat. » (Psaume 144:1). Il les a envoyés au combat. « L'Éternel dit à Moïse : Venge les enfants d'Israël des Madianites : ... Et Moïse parla au peuple, en disant : Que certains d'entre vous s'arment pour la guerre, et qu'ils marchent contre les Madianites, ... Envoyez au

combat mille hommes de chacune des tribus d'Israël. ... Et ils tuèrent les rois de Madian. » Nombres 31:1-8

### **Dieu combat pour son peuple**

Dieu a combattu pour son peuple alors qu'il était poursuivi par Pharaon, roi d'Égypte, et son armée de chevaux et de chars. « Lorsque Pharaon s'approcha, les enfants d'Israël levèrent les yeux, et voici, les Égyptiens marchaient à leur poursuite ; ils eurent très peur, et les enfants d'Israël crièrent vers l'Éternel. ... Et Moïse dit au peuple : « N'ayez pas peur. Restez fermes et vous verrez le salut que l'Éternel vous accordera aujourd'hui. Les Égyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les reverrez plus jamais. L'Éternel combattra pour vous ; vous n'avez qu'à rester tranquilles. » (Exode 14:10-14). Les eaux de la mer se séparèrent par la puissance de Dieu, et l'armée d'Israël fut délivrée.

### **Un temps pour chaque chose**

Une autre série de passages à prendre en considération se trouve dans l'Ecclésiaste 3:1, 3, 8 : « Il y a un temps pour tout, et un temps pour chaque chose sous les cieux : ... un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour démolir, et un temps pour bâtir ; ... un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. » Beaucoup de gens ont utilisé ces passages pour justifier le meurtre et la guerre. En y regardant de plus près, nous voyons que Salomon écrit à la lumière de ses propres expériences et observations. Il fait valoir

un point de vue social. Il voit des hommes travailler dur pour amasser des richesses, et demande avec sagesse : « Que retirent les travailleurs de leur labeur ? » Ecclésiaste 3:9

Salomon conclut sa réflexion ainsi : « Craie Dieu et observe ses commandements, car c'est là tout le devoir de l'homme. Car Dieu jugera toute œuvre, y compris tout ce qui est caché, qu'il s'agisse du bien ou du mal. » Ecclésiaste 12:13,14

## **Un Dieu d'amour**

Nous allons maintenant poser une question : « Si Dieu est un Dieu d'amour, comme nous le dit la Bible, comment pouvons-nous comprendre l'ordre qu'il a donné aux enfants d'Israël de détruire totalement leurs ennemis ? »

La réponse à cette question est la suivante : nous devons nous rappeler que la nation d'Israël est le peuple avec lequel Dieu a conclu une alliance : « Parmi toutes les familles de la terre, c'est vous seuls que j'ai connus. » (Amos 3:2). Des conditions terribles régnaient dans la terre promise de Canaan lorsque Israël vint en prendre possession. Les Philistins, les Amoréens et d'autres peuples qui occupaient le pays étaient pratiquement des sauvages d' , car ils se livraient à toutes sortes de cultes idolâtres, offrant des sacrifices humains en l'honneur de leurs faux dieux et de leur fausse religion. C'est parce que leur méchanceté et leur dépravation avaient atteint un tel stade que Dieu, dans sa sagesse et sa justice, jugea qu'il valait mieux les détruire et installer sur cette terre

un peuple qui, sous ses instructions, atteindrait un haut degré de civilisation. Lorsque les Juifs étaient sur le point d'entrer dans le pays, le Seigneur établit avec eux un système de lois en leur assurant que s'ils désobéissaient, ils seraient punis. L'une d'entre elles était : « Tu ne tueras point » (Exode 20:13). La malveillance, la haine et la colère sont l'expression d'un esprit meurtrier.

Le fait que les enfants d'Israël soient le peuple élu de Dieu est enseigné très clairement dans la Bible. « Vous seuls, je vous ai connus parmi toutes les familles de la terre. » Regardez les paroles de Jérémie 13:11 : « Car, comme une ceinture est attachée autour de la taille, ainsi j'ai attaché à moi tout le peuple d'Israël et tout le peuple de Juda, déclare le Seigneur, pour qu'ils soient mon peuple, pour ma renommée, ma louange et mon honneur. » Il est « le Dieu de toutes les familles d'Israël » (Jérémie 31:1). « Par toi... toutes les familles de la terre seront bénies. » Genèse 28:14

Les voisins d'Israël faisaient constamment la guerre à Israël, et si Israël obéissait à Dieu, il les aidait. S'ils désobéissaient à Dieu, il laissait leurs ennemis l'emporter. Dieu a clairement fait savoir à Israël, par l'intermédiaire des prophètes, que la période actuelle de mal, de haine, de guerre et de pauvreté était une situation temporaire. Son plan visait à éliminer toute guerre, toute haine, tout désespoir et toute pauvreté. Cela aurait lieu lorsque son royaume serait établi.

Nous voyons donc que Dieu traitait son peuple élu de manière très particulière, selon des lois et des circonstances spéciales. Rappelons-nous le

commandement qu'il leur a donné : « Tu ne tueras point. » Au fur et à mesure que nous approfondirons notre discussion, nous verrons que, selon les enseignements du Seigneur dans le Nouveau Testament, la vie doit être valorisée et non mise en péril.

## **LA VISION DE LA GUERRE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT**

En étudiant les enseignements de Dieu dans le Nouveau Testament, il apparaîtra bientôt clairement qu'un changement s'est produit. Le Père céleste traite désormais différemment la nation d'Israël, et tout commence avec son Fils bien-aimé. Le Seigneur a quitté sa demeure céleste et s'est fait homme parfait. « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. » (Jean 1:1). « Et la Parole s'est faite chair, et elle a habité parmi nous, (et nous avons contemplé sa gloire, la gloire comme celle du Fils unique venu du Père), pleine de grâce et de vérité. ... Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. » (Jean 1:14, 10, 11). Nous savons que « les siens » désigne la nation d'Israël. Il fut rejeté par eux en accomplissement de l'Écriture : « Il était méprisé et rejeté des hommes, homme de douleur. » Ésaïe 53:3

Lorsque Pilate demanda aux Juifs, qui étaient rassemblés lors du procès de notre Seigneur : « Que ferai-je donc de Jésus, appelé le Christ, c'est-à-dire l' ? », ils lui répondirent tous : « Qu'il soit crucifié. »

(Matthieu 27:22). Comme nous le lisons à la fin du récit, Pilate s'en lava les mains, ne trouvant aucun motif de condamnation en lui. « Alors tout le peuple répondit et dit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. » Matthieu 27:25

Tout au long de son ministère, le Seigneur aspirait à aider Israël. « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ! Voici, ta maison va te rester déserte. » (Luc 13:34,35). Cela fait partie du témoignage de Jésus. À cause de ce rejet du Fils unique de Dieu, Israël n'a pas obtenu ce qu'il recherchait depuis longtemps. Il avait cherché à obtenir des bénédictions et une prospérité durables sous la direction de Dieu. « Qu'en est-il donc ? Israël n'a pas obtenu ce qu'il cherche ; ... (Comme il est écrit : Dieu leur a donné l'esprit d'engourdissement, des yeux pour ne pas voir et des oreilles pour ne pas entendre) jusqu'à ce jour. » Romains 11:7,8

### **Des exemples pour nous instruire**

Nous évoquons à nouveau, en nous appuyant sur les Écritures, le but de la relation entre Dieu et Israël dans l'Ancien Testament. « Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée et qu'ils ont tous traversé la mer ; [...] Or, ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et afin que nous ne convoitassions pas les choses mauvaises, comme ils les ont convoitées. » (1 Corinthiens 10:1-6). De ce

récit, nous tirons ces avertissements, et avec eux l'occasion d'en tirer des leçons afin de faire de notre mieux pour servir Dieu. L'Israël naturel n'a jamais été l'héritier inconditionnel d'aucune partie de la promesse faite à Abraham : « En toi, toutes les familles de la terre seront bénies. » (Genèse 12:3). Ils n'étaient pas non plus, en tant que nation, héritiers de la partie spirituelle de la promesse, qui est la partie principale. Lorsque Dieu a conclu l'alliance avec Israël, il était entendu que s'ils observaient la Loi, ils auraient la vie éternelle. Cela leur permettrait alors d'hériter du privilège de bénir toutes les familles de la terre — tous les peuples.

## **Héritiers des promesses de Dieu**

Les paroles de l'apôtre Pierre : « La promesse est pour vous et pour vos enfants » (Actes 2:39), sont en parfaite harmonie avec toutes les relations du Seigneur avec Israël, et avec son alliance avec eux en tant qu'enfants de son serviteur Abraham. Ils avaient encore cet espoir à l'époque de Jésus, comme l'a dit Paul : « C'est là la promesse que nos douze tribus espèrent voir s'accomplir alors qu'elles servent Dieu avec ferveur jour et nuit. » (Actes 26:7). Lorsque les Israélites se sont révélés indignes de devenir héritiers de l'alliance abrahamique, ils ont été retranchés, et les païens ont été greffés pour prendre leur place. Ces païens, désormais en tant qu'individus, pouvaient devenir participants de « la racine et de la sève de l'olivier » (Romains 11:17). Seuls ceux qui acceptèrent le Christ furent faits « héritiers selon la promesse », en tant que membres de la postérité spirituelle (Galates

3:29). Cela, comme nous l'avons expliqué, résulta de l'infidélité d'Israël. « La pierre que les bâtisseurs de l'Église ont rejetée est maintenant devenue la pierre angulaire : [...] le Royaume de Dieu vous sera enlevé et donné à une nation qui produira le fruit approprié » (Matthieu 21:42,43). Puisqu'Israël n'était pas prêt à être utilisé par Dieu pour la bénédiction des autres nations, sa justice typique a pris fin, et la promesse de royauté a cessé d'être sienne. Elle a été « donnée à une nation », à l'Israël spirituel, « une nation sainte, un peuple particulier ». (1 Pierre 2:9). Il nous est dit que cette nation est séparée et distincte de toutes les autres et qu'elle est tirée de tous les peuples de la terre. Cette nation comprendra des esclaves et des hommes libres, car en vérité, il a appelé « un peuple pour son nom ». (Actes 15:14). Regardez aussi ces Écritures qui illustrent davantage ce point. « En son nom, les nations mettront leur confiance. » (Matthieu 12:21). « Que quiconque invoque le nom du Christ s'éloigne de l'iniquité. » (2 Timothée 2:19). « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. » (Luc 9:23). « Proclamez les louanges de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. » (1 Pierre 2:9). « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » L'Apocalypse 2:10

### Rejet de la violence et de la guerre

Notre Seigneur Jésus-Christ est sans aucun doute la clé du changement apporté aux enseignements

exposés dans le Nouveau Testament. Jésus a rejeté les concepts de violence et de guerre qui s'étaient imposés et étaient devenus courants dans le monde. Par ses enseignements et par son exemple, il nous a montré comment connaître la volonté du Père. « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, ainsi vous vous aimerez les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jean 13:34,35). C'est un commandement plus élevé, une loi plus élevée, que celle qui avait été donnée aux Juifs sous l'alliance de la Loi. Nous sommes sous une loi en Jésus-Christ. Cette loi en Christ est la loi de notre alliance et c'est la loi de l'amour. Elle est donnée par notre Chef à tous ceux qui sont entrés à l'école de Christ et qui espèrent devenir membres de la classe de l'Église. S'aimer les uns les autres signifie aimer nos voisins, nos frères et notre Père céleste. Cela implique même de donner de notre temps et de nos talents, de tout sacrifier au service du Seigneur. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. » (Jean 14:15). Nous devons réaliser que l'obéissance aimante est agréable au Père, et qu'elle doit se manifester non seulement par la justice, mais aussi par l'amour. Elle doit nous conduire à suivre « la loi de l'esprit de vie ». Romains 8:2

Notre Seigneur a montré l'exemple ; il a révélé, à travers sa vie quotidienne, ce qu'il y avait véritablement dans son cœur. C'est là le véritable respect de la loi, la justice de la loi dont Paul parle dans sa lettre aux Romains. Nous voulons marcher sur les

traces de notre Seigneur et avoir notre esprit en harmonie avec l'esprit de Dieu le Père. Dieu veut que les intentions de notre cœur soient justes et que nous maîtrisions notre chair autant que possible. Nous voulons nous abandonner pleinement à la volonté divine, donner notre vie au Seigneur et ne pas céder aux faiblesses de la chair. Nous voulons également être disposés à apprendre, à nous instruire auprès de lui et, par là même, à mieux connaître le Père. « Mon Père m'a enseigné », dit-il en Jean 8:28. « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes véritablement mes disciples ; et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres. » Jean 8:31,32

La violence, due au péché, sévit aujourd'hui dans le monde. Elle existe sous de nombreuses formes et touche de nombreuses cultures. Satan, l'auteur du péché, rôde dans le monde « comme un lion rugissant, [...] cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5:8). Il est le « dieu de ce monde » et « a aveuglé l'intelligence de ceux qui ne croient pas » (2 Corinthiens 4:4). À cause de cette influence, la violence est devenue la norme. Elle peut prendre la forme de problèmes quotidiens avec les voisins, de problèmes à l'école ou sur le lieu de travail, et même de conflits entre nations. Nous savons que cela est contraire aux enseignements de notre Seigneur. Les Écritures montrent que notre Seigneur a rejeté la violence et le recours personnel à la force pour régler les différends. Dans Matthieu 26:51-53, Jésus a réprimandé Pierre pour avoir tiré son épée contre un serviteur du grand prêtre, ce qui a entraîné la blessure de l'un d'entre eux. Jésus savait

qu'il devait se laisser emmener de son plein gré. Il a dit à ses disciples : « Remets ton épée à sa place. »

On n'entend plus jamais parler des disciples recourant à la force ou à la violence au service du Seigneur. Il aurait pu faire appel à des « légions d'anges », mais il ne l'a pas fait. Il n'était pas disposé à utiliser la puissance divine pour son confort personnel. Jésus n'a jamais prié pour être délivré de ses épreuves, mais il les a endurées avec joie dans le cadre de son sacrifice. Nous devrions faire de même dans notre propre vie. Nous devrions mettre de côté notre propre volonté et accomplir la volonté de Dieu à tout prix. « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Christ. » Philippiens 2:5

## **Une nouvelle attitude envers les ennemis**

Notre Seigneur a également prêché une nouvelle attitude envers nos ennemis. « Je vous dis : aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent. » (Matthieu 5:44). On pourrait d'abord dire que c'est une norme difficile à respecter, et on aurait raison. Ce type d'amour va au-delà de l'amour du prochain. On dit qu'il est facile d'aimer ceux qui nous aiment. Mais aimer nos ennemis exige que nous ayons un grand cœur, comme le dit le proverbe, et que nous soyons généreux envers eux tous. Cela implique un état d'esprit si rempli d'amour que même un ennemi ne pourrait susciter en nous aucune intention malveillante. Il n'y aurait alors aucune place pour les actes de vengeance ou de haine. Cela ne signifie pas

que nous aimons le mal ou l'injustice, ni que nous y prenons part. Nous nous opposons à ceux qui oppriment les faibles et les sans défense. La mentalité du monde d'aujourd'hui consiste à faire du mal aux autres pour se sauver soi-même et servir des intérêts égoïstes. Nous devons « haïr le mal et aimer le bien ». (Amos 5:15). Pour les membres-pieds qui suivent fidèlement les traces du Seigneur, tout cela est très important. C'est un exemple de mise en pratique de notre foi. C'est une manière de montrer que vous « aimez » le Seigneur de tout votre cœur. (Matthieu 22:37). Nous nous souvenons également que ceux qui pèchent et font le mal aux yeux de Dieu recevront leur récompense. 1 Corinthiens 3:8

### Principes de vie

Notre Seigneur Jésus nous a enseigné des principes de vie caractérisés par la douceur et la recherche de la paix. « Heureux les pauvres de l'esprit : [...] Heureux ceux qui pleurent : [...] Heureux les doux : [...] Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : [...] Heureux les miséricordieux : [...] Heureux ceux qui ont le cœur pur : car ils verront Dieu. Heureux ceux qui font œuvre de paix : car ils seront appelés fils de Dieu. » (Matthieu 5:1-12). Notre Seigneur a prononcé ces paroles dans son Sermon sur la montagne, pour instruire ses disciples, et, par conséquent, nous-mêmes. Nous devons nous soumettre à sa volonté et être disposés à apprendre. Il veut que nous pratiquions la maîtrise de soi, que nous soyons doux, que nous ne nous laissions pas facilement provoquer ou irriter. Il veut

que nous pratiquions la miséricorde et le pardon véritable face aux actes méchants des autres. Nous n'aurons pas toujours une conduite parfaite, mais nous voulons avoir une intention parfaite. Nous devons être des artisans de paix, des amoureux de la paix, et saisir les occasions d'aider les autres. Le peuple du Seigneur doit compatir avec tous et ne s'allier à personne dans ce monde en guerre.

La pureté de cœur envers Dieu se manifeste par des désirs pacifiques et des efforts pour promouvoir la paix chez les autres. Cela est particulièrement vrai à l'époque où nous vivons, dans ce monde mauvais. Il est vrai que les ténèbres haïssent la lumière, et que les ennemis de la justice haïront et persécuteront ceux qui désirent mener une vie agréable au Père. Le Seigneur recherche ceux qui sont si fidèles aux principes de la justice qu'ils les mettent en pratique. Cela doit se faire même envers leurs ennemis lorsqu'ils sont persécutés par eux. « Heureux êtes-vous, lorsque les hommes vous injurieront, vous persécuteront et diront faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi. Réjouissez-vous, [...] car votre récompense sera grande dans les cieux. » (Matthieu 5:11,12). Nous lisons également dans 1 Pierre 4:16 : « Si quelqu'un souffre en tant que chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Dieu. » Notre Seigneur nous donne une assurance supplémentaire lorsqu'il nous dit : « Dans le monde, vous aurez des tribulations ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » Jean 16:33

## LES RESPONSABILITÉS DES ENSEIGNEMENTS DU NOUVEAU TESTAMENT

Nous devons être des pèlerins et des étrangers sur la terre. Cela signifie que nous sommes responsables devant les lois de Dieu, et non devant celles des hommes. Considérez l'exhortation qui nous est donnée à ce sujet : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière : ... Bien-aimés, je vous exhorte, en tant qu'étrangers et pèlerins, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme ; ayez une conduite honnête » (1 Pierre 2:9-11). Nous devons obéir aux lois des hommes lorsqu'elles ne sont pas en conflit avec les lois de Dieu.

Nous savons tous que le Père céleste accorde une grande importance à l'obéissance à sa volonté. Cela nous a été montré par toutes les leçons qui nous ont été présentées concernant la nation d'Israël. Notre Seigneur nous a également enseigné une leçon à ce sujet lorsqu'il a dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » (Matthieu 22:21).

Les Étudiants de la Bible affirment qu'ils ont leur citoyenneté dans les cieux et qu'en obéissant au Seigneur céleste, ils renoncent dans une large mesure à leur obéissance envers les rois terrestres — les gouvernements. Aucun serment d'allégeance à un

gouvernement terrestre n'est exigé des étrangers, et les Étudiants de la Bible s'y opposent, non pas parce qu'ils s'opposent à la loi et à l'ordre, ou qu'ils refusent d'être régis par le gouvernement sous lequel ils vivent, mais parce qu'ils ont déjà prêté allégeance à la puissance supérieure — le Seigneur céleste. Pour eux, ses paroles, ses commandements, etc., sont primordiaux — Bien-aimés, je vous en supplie. Nous devons être obéissants aux lois, nous pouvons rechercher la protection qu'elles offrent, mais nous ne sommes pas contraints de lutter contre notre Roi. Il nous est dit de « vous soumettre à toute autorité » (1 Pierre 2:13), sauf lorsque notre conscience et les lois de Dieu seraient violées. L'apôtre Paul met en avant la justice comme critère pour rendre honneur, respect et service à ceux à qui cet honneur est dû.

Nous devons avoir confiance que le Père céleste accomplit tout selon ses plans et ses desseins. Il observe en particulier la manière dont nous mettons en pratique les enseignements qui nous ont été révélés par son Fils bien-aimé, ce qui se manifeste dans notre vie quotidienne. « Le feu [de ce jour-là] éprouvera l'œuvre de chacun pour voir de quelle nature elle est. » (1 Corinthiens 8:13). Ce « feu » révélera quel type de caractère nous avons développé au cours de notre vie. Notre foi doit être fondée sur les précieuses promesses de Dieu qui, nous dit-on, sont de l'or, de l'argent et des pierres précieuses. Nous ne devons pas construire de manière inappropriée avec d'autres matériaux qui ne résistent pas à cette épreuve du feu. L'apôtre nous dit que tout ce qui est construit selon les méthodes et les traditions terrestres sera

détruit. Le Père céleste permet à toutes les nations de se bercer d'illusions en pensant qu'elles peuvent résoudre tous les problèmes du monde. Nous avons vu que la paix n'a jamais été durable, de nouveaux conflits surgissent soudainement. Ces événements de violence et de guerre contribuent à préparer le monde de l'humanité au royaume de Dieu, royaume de paix éternelle. Nous voyons, à l'état actuel de ce monde mauvais, que l'humanité est très éloignée de l'esprit de Christ. « Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il n'appartient pas à Christ. » (Romains 8:9). Nous devons comprendre qu'il s'agit là d'un principe très important.

Le peuple du Seigneur doit se souvenir des instructions spéciales que son maître lui a données pour qu'il soit un artisan de paix. « Recherchons donc la paix avec tous, et la sainteté, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » Hébreux 12:14

## CONCLUSION

Le Nouveau Testament enseigne que Jésus a rejeté les notions de violence et de guerre. Il nous a enseigné par l'exemple et en établissant le commandement « d'aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur » et « d'aimer ton prochain comme toi-même ». (Matthieu 22:37-39). Cette nouvelle attitude envers nos ennemis rejette le recours à la force et au meurtre. Ce type de caractère repose sur les principes de l'amour et de la paix.

Un jour prochain, l'Écriture s'accomplira : « Il fait cesser les guerres », comme l'a prophétisé David. (Psaume 46:9). La méthode pour y parvenir est révélée dans Michée 4:3 : « Ils forgeront leurs épées en socs, et leurs lances en serpes ; une nation ne lèvera plus l'épée contre une nation, et l'on n'apprendra plus la guerre. » Tous les peuples de la terre connaîtront un jour la paix éternelle et pourront alors vivre en harmonie sur une terre restaurée et parfaite pour toujours.

L'objection de conscience religieuse à la guerre, sous quelque forme que ce soit, repose assurément sur de solides fondements scripturaires. Prendre position en tant qu'objecteur de conscience est une affaire individuelle qui doit être fondée sur une étude personnelle et la prière. Que le Père céleste vous guide et vous dirige tandis que vous réfléchissez à cette question très sérieuse dans votre vie. Faites-lui confiance en toutes choses, car il « ne te délaissera point, et ne t'abandonnera point ». Hébreux 13:5